

Images d'une restauration

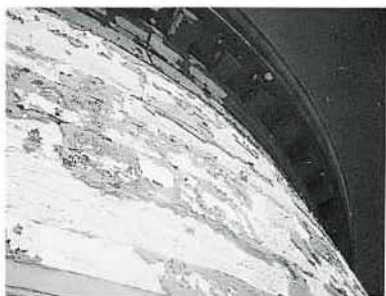
# Le phare de Cordouan

Direction Régionale  
des Affaires Culturelles  
Aquitaine

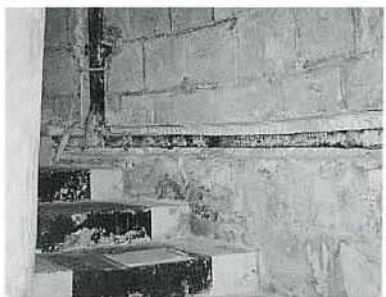
Conservation Régionale  
des Monuments Historiques



## Contre vents et marées



Maçonneries extérieures avant restauration



Traitement des cerclages métalliques



Détail du dégarnissage de joints extérieurs

**D**ÈS 1606, LES TRAVAUX À PEINE TERMINÉS, LE PHARE DE CORDOUAN A DU SUBIR SES PREMIÈRES RÉPARATIONS. AU COURS DU XVII<sup>ÈME</sup> SIÈCLE, PLUSIEURS PARTIES FURENT ENDOMMAGÉES PAR LA TEMPÊTE ET LA Foudre, ET, SUITE À UNE IMPORTANTE RESTAURATION RÉALISÉE SUR ORDRE DE COLBERT, UNE INSCRIPTION ATTRIBUA ABUSIVEMENT LE MÉRITE DE LA CONSTRUCTION À LOUIS XIV. MAIS LES TRANSFORMATIONS SUCCESSIVES DE CETTE ŒUVRE D'ART FURENT ÉGALEMENT DÉTERMINÉES PAR LES CONSIDÉRABLES PROGRÈS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES DE LA FIN DU XVIII<sup>ÈME</sup> SIÈCLE. À CETTE ÉPOQUE, LES CONDITIONS DE NAVIGATION AYANT DÉJÀ BEAUCOUP CHANGÉ, LE PHARE FUT SURÉLEVÉ. EN 1862, EN MÊME TEMPS QUE NOTRE-DAME-DE-PARIS, LE PHARE DE CORDOUAN SERA UN DES PREMIERS ÉDIFICES CLASSÉS MONUMENTS HISTORIQUES. DEPUIS, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET L'ADMINISTRATION DES PHARES ET BALISES VEILLENT À SON ENTRETIEN. À LA FIN DES ANNÉES 50, M. MASTORAKIS, ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES RÉALISE QUELQUES TRAVAUX D'ENTRETIEN INTÉRIEUR. MAIS EN 1981, L'ADMINISTRATION DES PHARES ET BALISES DE LA GIRONDE DÉCIDE DE METTRE FIN AUX SERVICES DE CORDOUAN. CES SERVICES SONT JUGÉS TROP ONÉREUX ET LES MOYENS MODERNES DE GUIDAGE PERMETTRAIENT AISÉMENT DE REMPLACER LE PHARE.

C'EST ALORS QU'UNE ASSOCIATION DE SAUVEGARDE SE CRÉE EN GIRONDE ET ALERTE LE MINISTÈRE DE LA CULTURE, CELUI DE LA MER, LE CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE ET LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA GIRONDE POUR QUE CE PHARE SOIT MAINTENU EN ACTIVITÉ. LE 29 AVRIL 1982, À LA DEMANDE DU CONSERVATEUR RÉGIONAL DES MONUMENTS HISTORIQUES, M. FONQUERNIE, ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES REMET SON DEVIS POUR LA RESTAURATION D'UNE PARTIE DU PHARE. CE DEVIS REÇOIT L'AVIS FAVORABLE DE MONSIEUR PRUNET, INSPECTEUR GÉNÉRAL DES MONUMENTS HISTORIQUES LE 7 JUIN 1982. CE PREMIER PROGRAMME ET LES SUIVANTS PORTERONT SUR :

- LA CONSOLIDATION, L'ÉTANCHÉITÉ ET LE TRAITEMENT DES FAÇADES DE L'ANNEAU CIRCULAIRE.
- LA RESTAURATION EXTÉRIÈURE DES MAÇONNERIES DU PHARE, AVEC CERCLAGE DES PARTIES HAUTES.



## UN MONUMENT



### Utile et grandiose

Cordouan, l'un des plus vieux phares de France, doit son existence aux difficultés de l'entrée dans l'estuaire de la Gironde dont l'ouverture sur la mer est encombrée de nombreux bancs. De nos jours encore, l'entretien des passes et du chenal fluvial cause les plus grands soucis aux services du Port Autonome de Bordeaux. Lors de sa construction, les jurats et le maire de Bordeaux élevèrent des protestations contre l'évolution du programme transformant ce qui devait être un bâtiment purement utilitaire en un monument grandiose. Puis le phare a été modifié au cours des siècles pour s'adapter aux besoins de la navigation et à l'évolution des techniques de guidage. C'est finalement la qualité architecturale de l'édifice qui, plus tard, sauvera Cordouan devenu inutile. Il témoigne aujourd'hui à la fois de quatre siècles de navigation dans l'estuaire et d'une des plus audacieuses entreprises de l'histoire de l'architecture française.

## SAUVÉ DES EAUX



### Des mesures d'urgence

"La première campagne de travaux de 1982 a consisté, pour la plus grosse partie, à renforcer le mur d'enceinte chargé de protéger la tour. Jusqu'en 1985, on s'est principalement attaché à la remise en état de la partie inférieure du phare dont le décor extérieur, malgré le soin apporté aux choix des pierres lors de la construction, avait beaucoup souffert de l'érosion éolienne. C'est à l'occasion de ces différents travaux que l'on découvrit de nombreuses boursouflures sur les maçonneries de la partie supérieure. Au cours des tempêtes d'équinoxe, des sondages révélèrent que de véritables poches d'eau se formaient dans l'épaisseur de la maçonnerie. Le mauvais état des joints provoquait par ailleurs la rupture par la rouille des cerclages métalliques et le pourrissement des poutres des planchers. La reprise de tous les joints de maçonnerie avec un mortier approprié devrait permettre au bâtiment de résister aux intempéries."

Extraits du rapport du 30 juin 1987 de M. Bernard Fonquernie, Architecte en Chef des Monuments Historiques.

## À FORCE DE PROUESSES



### Sur un échafaudage volant

"Nous sommes soumis à un véritable travail de fourmi, explique le responsable du chantier. D'abord, il y a les marées qui ne laissent que deux jours par semaine pour acheminer le matériel. Ensuite il y a le handicap de la "plate", essentiellement utilisable pour le débarquement à marée basse et qui ne peut transporter que mille kilos par voyage. Enfin nous devons compter avec la météo, car lorsque la mer claque et recouvre le perré, il est impossible de travailler." Les travaux de consolidation du parapet de l'anneau extérieur ont du être exécutés sur échafaudage volant, un échafaudage de pied ne pouvant résister à la force des marées et tempêtes. Lorsqu'on visite le phare, et surtout la lanterne, on peut imaginer la difficulté de travailler suspendu à plus de 50 m au-dessus de la mer au milieu des intempéries.

## L'OUVERTURE AU PUBLIC



### Une balade en mer

La traversée depuis la Pointe-de-Grave ou depuis Royan dure environ une demi-heure. Un mur de pierre de taille de 41 m de diamètre, haut de 8,30 m ceinture une plate-forme à laquelle on accède, du rocher, par un escalier de 25 marches et une poterne close d'une épaisse porte de chêne. A l'intérieur, adossés au mur, les bâtiments de service et de logement des gardiens. Au centre du terre-plein se dresse la tour tronconique, haute de 67,50 m, desservie par un escalier de 290 marches. De l'entrée on compte 7 étages : la salle du Roi, la Chapelle, la salle dite des Bordelais, la salle des contrepoids, la salle des lampes, la chambre de veille et enfin la lanterne.



## DES FEUX SUR L'OcéAN

**S**elon la tradition, une première tour avec un fanal aurait été élevée sur l'îlot de Cordouan dès l'époque carolingienne. On rapporte que des ermites qui vivaient là allumaient des feux pour guider les navires, et qu'ils consacraient leurs prières aux marins menacés par le gros temps.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, le Prince Noir, chargé du gouvernement de Guyenne, fit ériger une tour polygonale de 16 m de haut dont le sommet comportait une plate-forme pour entretenir un feu.

Deux siècles plus tard cette tour menaçait ruine au point qu'il n'y avait plus de fanal. Ainsi les naufrages se multiplièrent et le roi Henri III commanda en 1582 à l'architecte Louis de Foix d'entreprendre la réédification de la tour. A la fois par manque d'argent et du fait des guerres de religion, les travaux commencés en 1584 seront souvent retardés. Ils s'achèveront en 1611 après la mort de Louis de Foix en 1606 et l'assassinat de Henri IV en 1610. Sous le règne de Louis XIV, Colbert ordonna en 1663 d'importants travaux de restauration. Mais en 1786, les parties hautes menaçant de s'effondrer, l'ingénieur Teulère fut chargé de les remplacer par une construction moins fragile et plus haute, afin de rendre le fanal visible de plus loin. Cette partie de la tour, superposée à l'ancienne, constitue le phare actuel.

## LE PHARE DE CORDOUAN

Veilleur tutélaire, figure de la ténacité des hommes, porte de l'inconnu et signe de la sécurité, le phare de Cordouan exprime avec force la volonté de ceux qui veulent, contre vents et marées, *maintenir*.

Le Prince Noir, Henri III, Henri IV et Colbert permirent qu'une lueur devint lumière au sommet d'une œuvre, utile au premier chef, mais qui devint grandiose avec Louis de Foix ; architecture exceptionnelle conçue et décorée comme un mausolée mais aussi remplie des prémices du baroque en architecture.

Étonnant lieu où des veilleurs se succédèrent, appartenant d'abord à l'Église, rappel que "devant la nature, il n'y a que des pauvres", gardiens aujourd'hui, surveillants de l'immensité, rappel qu'il faut des hommes qui doivent demeurer en attente pour que d'autre puissent parcourir l'horizon.

Promesse toujours tenue, œuvre à construire sans cesse contre la tempête et le sel, l'entretien et la restauration doivent s'imbriquer continuellement pour que vive au septentrion de l'Aquitaine cet éclat qui brille comme un flambeau.

Une visite du phare est parfois une aventure, mais l'émotion sera grande pour ceux qui découvriront ces "solitaires de la navigation immobile" qui vivent au milieu d'un décor peint et de vitraux loin de toute vie humaine, grands prêtres de la poésie de l'eau et du feu.

Christian Gouyon  
Conservateur Régional des Monuments Historiques d'Aquitaine

Cette collection, intitulée "Les chantiers du patrimoine aquitain", a l'ambition de mieux faire connaître au public les recherches historiques et les travaux qui contribuent à la protection et à la mise en valeur des richesses patrimoniales de la région.

La conservation régionale des monuments historiques d'Aquitaine et les collectivités territoriales souhaitent que la réflexion sur l'utilité sociale, culturelle et scientifique des chantiers de restauration ne soit pas seulement une affaire de spécialistes.

L'avenir du patrimoine concerne tous les amateurs d'art et d'histoire.

### MAITRE D'OUVRAGE

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'AQUITAINE

### MAITRE D'ŒUVRE

B. FONQUERNE,

ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

### PARTENAIRES

ÉTAT, RÉGION, DÉPARTEMENT

### MONTANT DES TRAVAUX

DE 1982 À 1990 : 11,5 MILLIONS DE FRANCS

### FINANCEMENTS

ÉTAT :	50%
RÉGION :	25%
DÉPARTEMENT :	25%

### ENTREPRISES

MAÇONNERIE : DAGAND-BORNET

MÉNISERIES : LIMOUZIN

